

## **Rencontre avec Alain-Noël Henri**

### **« Penser à partir de la pratique »**

Proposé par Oguz Omay, présenté et coordonné par Georges Gaillard

Collection « Rencontre avec » Editions Erès 2009, 2° ed° 2011

209 pages sans les annexes

### **Le Livre, l'auteur, les auteurs :**

Ce livre est la retranscription d'un entretien d'Alain-Noël Henri conduit par Oguz Omay, il est préfacé, coordonné et présenté par Georges Gaillard.

Georges Gaillard est maître de conférence en psychologie clinique à l'Université Lyon 2. Il est également maître de conférence et responsable de la Formation à partir de la pratique (F.P.P) et du Diplôme Universitaire Analyse de la Pratique (DUAPr) dans cette même Université. Il est aussi psychanalyste.

Oguz Omay est psychiatre, pédopsychiatre et psychanalyste. Il est très engagé dans le développement des dispositifs de prévention en psychiatrie périnatale. Il exerce son métier de pédopsychiatre dans une institution privée : « La Teppe » à Tain-L'Hermitage, dans la Drôme.

En tant que psychanalyste, il appartient au « Quatrième groupe », organisation psychanalytique fondé en 1969 par Piera Aulagnier.<sup>1</sup> Parallèlement à son parcours médical il a suivi le cursus de psychologie en FPP animé et dirigé par Alain-Noël Henri. Il réalise cet entretien dix ans après la fin de ses études, juste avant le départ en retraite d'Alain-Noël Henri.

Alain-Noël Henri est né en 1938, il est philosophe et Normalien. Son parcours personnel et professionnel l'amène à encadrer des groupes d'adolescents dit « difficiles ». Il travaille sous le statut d'éducateur spécialisé dans une institution du Rhône. Pourtant il préfère se définir comme « formateur ». Son travail avec ces jeunes le conduit à « penser sa pratique » mais également celle des autres professionnels. De fil en aiguille par un jeu de rencontres et de disponibilité de postes universitaires il fonde dans les années soixante l'institut « Recherche et Promotion » (RP) qui deviendra en 1979 « FPP » au sein du département de psychologie clinique de l'Université Lyon 2.

Il œuvre ainsi à l'université pendant plus de trente ans mais fait partie comme le souligne Georges Gaillard de ces « bâtisseurs injustement méconnus hors de leur région ». Il est aussi très discret sur ses publications, dont beaucoup n'ont pas été achevées ou sont restées dans les placards de l'Université. On peut néanmoins lire quelques textes sur son site Internet : <http://henri.textes.free.fr/anh/> et quelques ouvrages collectifs sont disponibles aux P.U.L (Presses Universitaires de Lyon).

### **L'entretien :**

L'entretien se décompose en trois parties :

1. Trajectoire : qui est Alain-Noël Henri ?
2. Penser la pratique, pratiquer la pensée
3. Contre l'assignation à la mésinscription, le sujet en lutte pour advenir

*Dans les trois parties, au fil des mots, apparaissent des poèmes, des textes et des chansons.*

---

1 Psychanalyste et psychiatre auteur notamment de « La violence de l'interprétation, du pictogramme à l'énoncé » PUF 1986. Le quatrième groupe a été fondé suite à un désaccord sur les principes et les modalités de formation envisagées par J. Lacan. Il devient avec la Société Psychanalytique de Paris, l'Association Psychanalytique de France, et l'Ecole Freudienne la quatrième société psychanalytique française, d'où son nom. Pour en savoir plus : <http://www.quatrieme-groupe.org>

D'après Georges Gaillard : « Alain-Noël Henri est (...) une de ces personnalités qui ont la faculté, rare, de rendre leur interlocuteur *intelligent* ; non pas de cette sorte d'intelligence qui fait gonfler la boîte crânienne, mais celle qui bouscule les cadres et précipite des *insight* » <sup>2</sup>(p.8).

Il est né, dernier enfant, dans une famille où les deux parents étaient aveugles. Ses parents se sont acharnés toute leur vie, pour eux mêmes et pour les autres, à combattre le statut « d'assistés et d'objet de compassion » (p. 21) , ils étaient aveugles et refusaient l'euphémisme de non-voyant. Aveugles, ils n'acceptaient seulement l'aide des liseuses pour poursuivre leurs études, jamais celle de leurs enfants. Cet élément autobiographique a son importance quant à la manière à la fois bienveillante, dialectique et « bousculante » qu'à eu Alain-Noël Henri de concevoir sa pratique et la formation d'autres professionnels du lien social. Ainsi, il commençait son discours d'accueil des nouvelles promotions de FPP en disant qu'il se fichait éperdument de la pratique des étudiants mais que ce qui comptait à ses yeux était la manière qu'ils auraient de la déconstruire, de la penser et de la théoriser.

Alain-Noël Henri s'est acharné, lui, à travers « Recherche et Promotion » et la FPP à démolir le mythe du savoir des « présumés savants » pour inviter les praticiens à s'approprier leur propre pensée, à pratiquer leur propre pensée. Cette pratique de la pensée et cette pensée de la pratique ne peuvent avoir lieu sans une déconstruction. En effet, pour le professionnel qui reprend le chemin de l'Université, il existe nécessairement, selon lui, une idéalisation du « savoir » et de la « vérité » qu'il faudra démolir. Dans le dispositif FPP, l'étudiant est immédiatement mis à la place d'un étudiant-chercheur qui met sa pratique et lui-même comme auteur de cette pratique au centre du processus de recherche. Ce dispositif suppose un passage par l'écriture.

Dans la troisième partie Alain-Noël Henri expose le concept de « mésinscription » dont il est le fondateur. Il s'agit d'un concept qui s'enracine dans sa pratique de formateur et de clinicien. Selon lui, la nosographie psychiatrique enferme les sujets dans des symptômes qui leur sont totalement étranger mais qui confortent le corps médical. Oguz Omay illustre ce propos en citant une de ces expériences de jeune psychiatre aux prises avec un individu agité et violent. Ses collègues interviennent et lui disent : « ne t'inquiète pas nous allons le calmer et le conduire à l'isolement ». Tous deux décortiquent cet exemple pour montrer que ce n'est pas la personne agitée qui se vit comme telle et qui est inquiète mais son attitude dérange et inquiète l'entourage et les soignants. La mésinscription enferme ceux qu'on nomme « les malades » ou « les fous » dans des comportements qu'ils ne vivent pas eux mêmes comme étant négatifs mais qui sont négatif par la projection que font les « normaux » sur eux. Cela ne veut pas dire qu'il faut laisser ces personnes sans soins et nier le fait de la dangerosité pour eux mêmes et pour les autres. Mais si on ne tient pas compte de ce phénomène alors toute thérapie est vouée à l'échec. C'est pour Alain-Noël Henri l'écueil de bien des psychanalystes qui fondent analyses, concepts et théories sur des facteurs étrangers aux patients eux-mêmes. Selon lui, il faut remettre le sujet au cœur des concepts et des préoccupations cliniques. Pour alimenter son discours, il prend l'exemple du chaos. Pour lui, comme pour de nombreux astrophysiciens, le chaos est premier et l'ordre ne peut naître que du chaos. En effet, si l'on observe des grains de sables au microscope électronique, on peut voir qu'ils sont tous différents les uns des autres. Aucune des arrêtes qui les forment se semble pouvoir s'emboîter avec une voisine. Aucun ordre ni aucune logique ne les rassemblent. C'est le règne de l'aléatoire, chaque grain est unique. Pourtant si on fait couler du sable, quelque soit sa quantité, les grains vont s'assembler, se combiner pour former un tas qui sera inmanquablement une pyramide avec un angle de 45°. Ainsi l'ordre naît de l'aléatoire. Il fait le parallèle entre cet exemple et la thérapie. Pour lui, les psychiatres pédalent à l'envers car ils présupposent qu'on part de l'ordre (le patient sans symptôme) pour aller vers le chaos (apparition des symptômes). La «l'assignation à la mésinscription » fait que la plus part des thérapeutes confondent le symptôme et le sujet.

---

2 *Insight* : terme Freudien très employé par les psychologues et psychanalystes de Lyon 2 et qui signifie : moment privilégié de prise de conscience intuitive, découverte soudaine de la solution à un problème sans passer par une série d'essais-erreurs progressifs. C'est un peu « l' Eurêka ! » des Freudiens jargonants.

**Commentaire :**

Ce livre m'a particulièrement intéressé pour ma recherche. J'ai fait le parallèle entre le dispositif RP ou FPP, le concept de mésinscription et la « Pédagogie de Projet » de Jean Vassilef. Tous deux remettent le sujet au centre du processus de formation.

Ce livre me permet d'alimenter ma pensée et d'apporter, il me semble, de l'eau à mon moulin.

Il m'a également beaucoup appris par sa forme. Puisqu'il s'agit d'un entretien retranscrit, j'ai pu voir comment les questions sont organisées et selon quelle progression. Cela m'a montré aussi que les questions, la manière dont elles sont posées et amenées sont tout aussi importantes, voire plus importantes que les réponses.

J'ai été assez impressionnée par la bienveillance et l'humilité qui teintent les propos d'Alain-Noël Henri. Comme un Grand Homme qui ne se prendrait pas tout à fait au sérieux et qui hésiterait encore sur le rôle qu'il a eu mais qui resterait convaincu de sa finalité.